

Fiche pédagogique

Jeux d'été

Sortie en salles
18 janvier 2012



Titre original : Giochi d'estate

Film long métrage, Italie/Suisse, 2011

Réalisation : Rolando Colla

Interprètes : Armando Condolucci, Fiorella Campanella, Alessia Barela, Antonio Merone et Roberta Fossile

Scénario : Rolando Colla, Roberto Scarpetti, Olivier Lorelle, Pilar Anguita Mac-Kay

Musique : Bernd Schurer

Production : Elenda Pedrazzoli, Amedeo Pagani ; Peacock Film AG

Distribution : Look Now

Version originale italienne, sous-titres français et allemands

Durée : 1h41

Age légal : 14 ans
Age conseillé : 14 ans
www.filmages.ch

Résumé

Un été au bord de la mer tyrrhénienne dans la *Maremma* toscane. Nic, un adolescent de douze ans, passe les vacances avec ses parents et son frère cadet, Agostino, dans un camping. Son père, Vincenzo, a du mal à se contrôler à tel point qu'il devient violent lorsqu'il est contrarié. Sa femme, Adriana, subit les coups pour protéger ses enfants mais, ne le supportant plus, envisage sérieusement de le quitter.

Dans le même lieu de villégiature, Marie, une adolescente de Genève, séjourne dans un bungalow avec sa mère et sa tante. Elle aimerait rencontrer son père qu'elle n'a jamais connu, mais sa mère ne veut pas en entendre parler et coupe court à toute tentative de sa part.

La rencontre fortuite de Nic et Marie sur la plage est le début d'une aventure qui marquera la vie de ces deux adolescents. Avec Agostino, Patty - la petite cousine de Marie - et Lee - le fils de l'épicier chinois du camping - ils passent leurs journées à vagabonder dans la campagne alentour. Une cabane abandonnée, près d'un champ de maïs, devient le repaire de leurs aventures.

Le film raconte le monde de ces enfants, leurs bravades, leurs découvertes et leurs premières amours, entre moments de joie et tensions destructrices qui semblent, parfois, les emporter fatalement. A travers les jeux auxquels ils s'adonnent, nous apprenons à les connaître et nous découvrons leurs secrets, souvent synonymes de souffrances étouffées.

Ainsi, Nic affirme n'éprouver aucune douleur, ni émotion, quoiqu'il subisse. Pour se protéger des accès de colère récurrents de son père, qui le marquent et le traumatisent, il s'est forgé une sorte de carapace qui le rend insensible à tout... Sauf aux sentiments d'amour qu'il éprouve pour Marie, réciproques d'ailleurs, et qui se développent timidement tout au long du film. Quant à la jeune adolescente, elle souffre de l'absence de son père et du mutisme de sa mère... Nic essaiera de lui enseigner à ne rien ressentir, mais en vain : la jeune fille n'arrivera pas à se défaire de l'idée obsédante de retrouver son géniteur jusqu'à la fin du film.

Les journées se suivent, mais les jeux devenant de plus en plus

Disciplines et thèmes concernés :

Italien : la société italienne (classe ouvrière, personnes modestes), la famille italienne contemporaine, le microcosme de la plage, la *Maremma* toscane

Santé, bien-être, psychologie : l'enfance/la pré-adolescence, la complexité des relations familiales, la violence conjugale, la violence enfantine, le deuil/la mort, l'absence de la figure paternelle, la présence d'un père violent

Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents (objectif FG 32 du Plan d'études romand)

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues (objectif FG 38 du PER)

Education aux médias, cinéma : l'enfance dans les films italiens (du néoréalisme à nos jours).

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations (objectif FG 31 du PER)



violents – lors d'une des scènes marquantes du film, un chien est tué à coups de pierres – les parents interdisent aux enfants de continuer à se fréquenter. Entretemps, Marie a finalement appris que son père est décédé dans un accident. Elle s'isole, mais Nic organise un voyage, défiant

l'autorité parentale, pour rejoindre le cimetière d'un village voisin où il serait enseveli : un voyage interdit, un ultime jeu, marquant « le passage d'une frontière sans retour... »

Inspiré du synopsis du dossier de presse du distributeur (Look Now).

Commentaires

Le cinéma italien a toujours eu une prédilection particulière pour le monde des enfants, dès la fin de la Seconde guerre mondiale en particulier : des chefs d'œuvre du néoréalisme - *I bambini ci guardano* (1943), *Sciuscià* (1946) et *Ladri di biciclette* (1948) de Vittorio De Sica ou *Roma città aperta* (1945), *Paisà* (1946) et *Germania Anno Zero* (1947) de Roberto Rossellini, pour ne citer que les plus connus – aux films plus récents – *Ladri di bambini* (1992) de Gianni Amelio, *Io non ho paura* (2003) de Gabriele Salvatores ou *Anche libero va bene* (2006) de Kim Rossi Stuart – les exemples ne manquent pas.

C'est que le cinéma italien évoque souvent un monde de

tendresse et de douleur, où les enfants semblent avoir une place toute naturelle. Abandonnés à eux-mêmes, orphelins ou victimes, ils sont, la plupart du temps, les témoins des problèmes des adultes et en subissent les conséquences. Puis, à côté des traumatismes, ils nous dévoilent également un univers de merveilles et d'espoir : leurs découvertes, leur fantaisie et leur innocence en font des personnages attachants. Enfin et surtout, le regard de l'enfant est comme un filtre qui permet de formuler un discours critique sur le monde dans lequel nous vivons ; et peut devenir un instrument de dénonciation de la cruauté qui nous entoure ou ... le reflet de celle-ci.

Ainsi, dans *Giochi d'estate*, Nic, victime d'un père qui ne sait

communiquer autrement que par les cris et la violence, développe une sorte de seconde personnalité, imperméable à toutes sensations et sentiments. C'est le moyen qu'il a créé pour se prémunir et se libérer de l'instabilité brutale de son géniteur. Quant à Marie, confrontée au silence de sa mère, qui lui cache la vérité pour éviter qu'elle ne souffre davantage, elle ne peut gérer plus longtemps un vide qu'elle a désormais besoin de combler ; d'où le rapport conflictuel avec Irène, les révoltes et le désir de s'évader. Enfants et adultes se retranchent donc dans deux mondes qui se côtoient, se scrutent, mais qui ne se comprennent pas.



Cependant, le film nous montre que la difficulté à communiquer ne se limite pas à un conflit générationnel. En effet, Vincenzo ne parvient pas à gérer sa frustration – simple ouvrier, il aurait voulu être chanteur professionnel – et condamne femme et enfants à en subir les conséquences. Les vacances, qui devaient être réconciliatrices, ne font qu'accentuer les problèmes que son couple rencontre. Adriana aussi a donc besoin de souffler et de fuir une réalité qu'elle ne peut plus envisager. Et pourtant, malgré les violences qu'elle subit, elle ne dénonce ni son mari – un Suisse allemand, voisin et témoin de leurs scènes, l'incite à le faire – ni ne semble pouvoir le quitter définitivement, par amour ou par compassion. Quant à Irène, mère solitaire, elle est en désaccord avec sa sœur qui lui reproche de ne pas parler ouver-

tement à Marie du décès de son père.

Dès lors, quel exemple les adultes, qui tentent en vain de gérer leurs propres difficultés relationnelles et comportementales, peuvent-ils donner aux enfants ? Inexorablement, ceux-ci refont ou rejouent ce qu'ils voient et entendent, et finissent par se retourner contre leurs modèles (voir notamment la scène choquante où, à coups de bâton, Nic tente de tuer son père, qui tombe dans le marécage, plutôt que de le sauver).

L'Italo-Suisse Rolando Colla nous propose un film dur, mais qui parle avec justesse, réalisme et sensibilité d'existences ordinaires, de la complexité des relations humaines et des difficultés qui peuvent nous submerger jusqu'à nous couper des êtres que l'on chérit. Les dysfonctionnements des adultes, insaisissables pour les enfants, sont la conséquence, pour les uns, de leurs frustrations (Vincenzo) et, pour les autres, de leur incapacité à faire face au passé (Irène). Tous ont des effets durables sur le développement des enfants, qui en sont les principales victimes. Ceux-ci doivent se frayer un chemin entre les vies sinueuses de leurs parents. C'est là que réside leur drame, mais c'est également pour eux une leçon – malheureuse – de vie.



Objectifs pédagogiques

- Aborder les thèmes de l'adolescence, de la famille, du conflit conjugal, du rapport entre adultes et enfants.
- Découvrir une culture, un mode de pensée et un contexte social différents.
- Analyser les éléments inhérents à la composition d'une image fixe ou en mouvement (mise en scène, cadrage, rythme, ...).
- Etudier la valeur symbolique de lieux ou d'objets.

Pistes pédagogiques

Thèmes/Personnages

1. **Etudier le regard que le film porte sur le monde des enfants.** (L'ambiance du film est tout sauf idyllique, car on est bien loin du plaisant *farniente* soporifique des traditionnelles vacances d'été. La présumée innocence des enfants en prend également un coup : nombreuses sont les scènes où ils s'adonnent à des jeux violents et cruels (envers les autres, eux-mêmes ou les animaux), voire pervers (simulacre de danse lascive, ...) et où ils bravent l'interdit en adoptant des comportements à risque, bien que modérés (alcool, fumée, fugue, "emprunt" d'un bateau). **Comment comprendre les jeux de ces enfants ? Reflètent-ils les problèmes des parents ou font-ils partie des découvertes typiques de l'adolescence ?**
2. **Etudier le thème de l'adolescence, à travers la relation de Nic et de Marie. En quoi leur comportement est-il ca-**

ractéristique de cette période de la vie? Comment expliquer leur attirance ?

(L'adolescence est, en autres, la période de la découverte du désir et de la sexualité. Pourtant, l'histoire de Nic et de Marie commence mal, puisque lors de leur première rencontre, il la heurte, malgré lui, et lui fend la lèvre. Mais, de cette première confrontation brutale, ils se lient progressivement d'amitié : l'un et l'autre se cherchent et font finalement l'expérience du premier amour. On pourrait également parler du décalage entre Marie et Nic, qui illustre les différences de maturité entre les garçons et les filles de cet âge).

3. Faire une recherche sur le **problème de la violence conjugale** par le biais d'articles, statistiques, etc. **Essayer d'en comprendre les raisons et de dire en quoi Vincenzo est un exemple illustratif.**
4. **Etudier le thème de la souffrance et de sa représentation au cinéma** (Vincenzo est-il un homme foncièrement

mauvais ? Il se rend compte de ses dérapages qu'il n'arrive pas à éviter malgré lui. Maintes fois il demande à Adriana de lui pardonner ses excès en promettant qu'ils ne reproduiront plus. Impulsif, il souffre de sa frustration qui le pousse à agir sans réfléchir. Fragile, il a besoin d'aide (raison pour laquelle sa femme ne le quitte pas à la fin du film ?) Quant à Adriana, son regard éteint, ses traits figés, la peur qui s'affiche sur son visage chaque fois que Vincenzo se met en colère en disent long sur ses sentiments. Parfois, elle éclate en sanglots, notamment quand il la frappe, tout comme Marie, qui, devant la tombe de son père, ne pourra retenir ses larmes. Que dire de Nic, qui décide de ne plus souffrir, mais qui, par ses actes violents, traduit son mal être en colère, avant que Marie n'adoucisse les mœurs de cet imprévisible et turbulent garçon, jusqu'à ce qu'il découvre la sensibilité).

5. **Quelle vision le film donne-t-il de la famille ?** (Trois types sont présentés : une famille « classique », mais avec un père autoritaire ; une famille monoparentale ; une famille « modèle » - celle de la tante de Marie, harmonieuse, gaie, où les parents semblent s'entendre, mais sur laquelle le film met moins l'accent : une anomalie dans notre société ?
6. **Discuter de la figure paternelle dans le film.** (Le film oppose les situations familiales de Nic et de Marie. D'un côté, un père présent, mais vio-

lent, qui ne montre que dans de rares scènes de l'intérêt et de l'affection pour ses enfants ; d'un autre, l'absence pesante de la figure paternelle qui trouble la vie de l'adolescente et son rapport avec sa mère. Dans les deux cas, la situation est traumatisante, mais les réactions sont différentes : Nic a appris à s'en protéger malgré lui, Marie vit d'espoir, jusqu'à ce qu'elle apprenne que son père est mort).

7. **Discuter du rôle du jeune étudiant berinois.** (Sorte d'ange gardien, il apparaît peu dans le film, mais est souvent présent au bon moment. Il essaie de séduire Adriana, mais sans trop insister. Elle se laisse néanmoins tenter par une escapade en moto avec lui, qui lui permet de s'éloigner momentanément des tensions familiales. C'est l'une des rares fois où on la voit sourire franchement).

Mise en scène

8. **Travailler sur les lieux du tournage du film. (a) le camping.** (Rolando Colla affirme que « *l'action (du film) se situe au sein de l'univers fluctuant et temporaire du camping. Ce caractère éphémère ressort particulièrement dans les scènes où la famille de Nic monte et déplace elle-même sa tente alors que le bungalow de Marie, sur lequel plane l'absence du père, repose sur une stabilité toute relative* ». Le camping est un microcosme qui ne dure que le temps des vacances d'été. Et pourtant les moments y sont riches en émotions et les contrastes saisis-

sants ; on passe de l'amour à la violence, d'un état d'âme à un autre, comme d'un lieu à un autre. Par ailleurs, il est significatif que le monde des adultes soit d'abord limité au camping, alors que le monde des enfants se situe essentiellement dans la solitude paisible de la campagne, où tout semble permis).

9. **Travailler sur les lieux du tournage du film. (b) la Maremma toscane.**

(On est loin des plages touristiques de l'Adriatique, avec les nombreux hôtels et appartements de vacances qui drainent un flux continu de vacanciers, s'entassant en nombre sur un sable propre et soigné. Bien au contraire, le film propose un lieu brut, sauvage, où la nature a décidément pris le pas sur l'homme et où le silence est roi). **Qu'évoquent les lieux du film ? Comment sont-ils filmés ? Quels liens peut-on tisser avec les personnages ?** (Le réalisateur affirme que *« bien qu'habitant d'une grande ville comme Rome, Vincenzo ... ne s'est pas encore « urbanisé » (...) Pour exprimer les tourments d'un homme aux prises avec sa propre agressivité, je ne concevais pas l'action de l'histoire se déroulant dans une ville, mais plus dans un endroit géographiquement délimité, sans échappatoire »*).

10. **Que représente la cabane ? Quelle fonction a-t-elle ?** (Endroit isolé et abandonné, c'est une

sorte de refuge, loin du monde des adultes, qui permet aux enfants de faire diverses expériences et découvertes teintées parfois de cruauté. C'est d'autant plus excitant qu'ils bravent l'interdit et font fi des remontrances du patron des lieux, un paysan toujours accompagné de son chien, qui les pourchasse à plusieurs reprises, en vain).

11. **Analyser quelques moments importants du film : a) après la scène où Nic a essayé de noyer son père, Adriana s'occupe de Vincenzo et lui ôte la bourbe du marécage attachée à son corps** (le silence est de rigueur, tout se joue au niveau des regards, surtout celui d'Adriana, intense, pénétrant. Elle ôte la vase du corps de Vincenzo en l'aspergeant délicatement d'eau : une sorte de scène de purification, comme pour extirper le mal qui se trouve en lui) ; **b) dernière scène entre Nic et Marie, où la jeune adolescente le rafraîchit en passant ses cheveux sur ses épaules** : il avait essayé de lui enseigner l'insensibilité à la douleur ; elle, au contraire, essaie de lui faire comprendre ce que signifie ressentir une émotion. La tentative de Nic s'est avérée un échec, mais celle de Marie est une victoire : un plan rapproché sur son visage nous montre qu'il pleure, signe qu'il a changé. **Mettre en parallèle les deux scènes qui se ressemblent.**

Pour en savoir plus :

- Le [site](#) officiel du film (nombreux documents à télécharger : dossier de presse, photographies, ...).
- Brève sélection bibliographique (dix dernières années) sur la représentation de l'enfance dans les films italiens :

Cecconi L., *I bambini nel cinema. Le rappresentazioni dell'infanzia nella storia del cinema*, FrancoAngeli, Milano 2006.

Colombelli C., Cortellazzo s., *Ragazze e ragazzi nel cinema contemporaneo*, AIACE/Prov. Torino, Torino, 2004.

De Luca G., *Il punto di vista dell'infanzia nel cinema italiano e francese*, Napoli, Liquori, 2009.

Vergerio F. (a cura di), *Cinema e adolescenza. 400 film*, Bergamo, Moretti e Vitali, 2000.

Toni Cetta, enseignant, Lausanne, janvier 2012.



["Droits d'auteur : Licence Creative Commons"](#)